



HAL
open science

Quand le BMS s'enrichit d'une rubrique nouvelle

Sophie Duchesne, Xabier Itçaina

► **To cite this version:**

Sophie Duchesne, Xabier Itçaina. Quand le BMS s'enrichit d'une rubrique nouvelle. Bulletin de Méthodologie Sociologique / Bulletin of Sociological Methodology, 2022, 155 (1), pp.3-8. 10.1177/07591063221106200 . halshs-03927606

HAL Id: halshs-03927606

<https://shs.hal.science/halshs-03927606>

Submitted on 6 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quand le BMS s'enrichit d'une rubrique nouvelle

Ce numéro 155 voit le lancement d'une nouvelle rubrique, ou catégorie d'articles, intitulée « Micro-macro ». Il s'agit de la septième rubrique de la revue depuis sa reprise en 2018. Les rubriques d'origine ne sont pas thématiques. Elles collent aux différents types de témoignages sur la méthode que nous voulions publier et encourager. Nous les avons présentées dans notre premier numéro (137-138) mais elles ont un peu évolué depuis. Cet éditorial est l'occasion de les revisiter.

La rubrique « Mise en œuvre » est, en quelque sorte, la rubrique de base, celle qui s'ouvre aux récits par lesquels nos collègues rendent compte, de manière réflexive, des opérations de recherche qu'elles ou ils mettent en œuvre. La force de ces récits est d'éviter de se proposer en modèle. Au contraire : c'est en livrant avec précision et sincérité les dessous de leurs enquêtes que nos auteur.es collègues offrent à leurs collègues des idées sur différentes façons d'aborder un sujet, d'approcher un terrain, d'utiliser une technique, d'en combiner plusieurs, etc. tout en favorisant la diversité et l'inventivité de la recherche.

Cette rubrique est entourée de deux autres, l'une plus théorique et épistémologique, l'autre au contraire plus pratique. La première, intitulée « Modèles et protocoles », publie – rarement (quatre articles jusqu'ici) – des textes de réflexion sur des méthodes, en partie détachés d'une recherche particulière. La deuxième, « Outils et instruments », rend compte de la conception, du test ou de l'amélioration d'outils mis à disposition de la communauté scientifique.

Par ailleurs, dès notre premier numéro, nous avons inauguré une rubrique qui nous tient particulièrement à cœur : « la méthode de ma thèse ». Ouverte aux jeunes doctorant.es, elle est destinée à raconter ce que sont vraiment les itinéraires de thèse, par-delà les formes de rationalisation que les formats standardisés des revues scientifiques conduisent à faire. Nos jeunes collègues peuvent ainsi valoriser le travail méthodologique et réflexif mené au fil de la thèse. Cette rubrique a une autre particularité : nous nous engageons à ne pas refuser les articles qui nous sont proposés à cet effet et à accompagner, aussi longtemps que nécessaire, les auteur.es dans la reprise et l'amélioration de leur texte jusqu'à publication. Nous nous appuyons pour ce faire sur les évaluatrices et évaluateurs qui acceptent de jouer le jeu et d'offrir à ces jeunes collègues des conseils et suggestions essentiellement positifs. Merci à elles et à eux.

Symétriquement, nous avons également conçu une rubrique destinée à nos collègues les plus expérimenté.es. Nous leur demandons de revisiter leur carrière sous l'angle des méthodes qu'ils et elles ont utilisées au cours de leurs travaux. Nous avons un peu peiné à trouver un nom qui sied à cette rubrique, qui s'appelle, depuis le n° 151, « La fabrique de leurs recherches ». Merci à Philippe Cibois, Nonna Mayer, Sidney Tarrow, François Dubet, Christine Musselin, André Blais, Erik Neveu et Don Dillman de nous avoir fait l'honneur de ce retour méthodologique.

La sixième rubrique – « Sciences sociales en question » - est arrivée plus tardivement, avec le numéro 142. Elle offre au séminaire méthodologique que Nonna Mayer et Samy Cohen animent depuis des années à Sciences Po Paris, un espace de publication. N.Mayer et S.Cohen nous proposent des textes issus de ce séminaire, qu'ils ont déjà discuté avec leurs

auteur.es. Nous procédons donc à une évaluation simplifiée – une seule évaluation externe au lieu de deux. Ce qui n'empêche pas certain.es auteur.es de retravailler profondément leur texte, pour tirer pleinement parti du passage à l'écrit et de la dimension internationale du lectorat du BMS.

C'est un peu dans le même esprit que nous en sommes venu.es à proposer à Claire Dupuy et Camille Hamidi créer une nouvelle rubrique. Comme elles l'expliquent dans l'introduction publiée dans ce numéro, elles ont organisé un panel sur les questions d'échelle lors du congrès 2019 de l'Association française de science politique. Les contributions, émanant très largement de jeunes chercheuses et chercheurs, leur ont donné envie de construire une publication ensemble. Pour autant, le nombre insuffisant d'articles, leur provenance trop souvent française et leur degré très variable d'aboutissement ne permettaient pas de construire un numéro de la revue, comme nous l'avions envisagé dans un premier temps. L'idée de numéro a laissé la place à celle d'une rubrique ouverte. À bien des égards en effet, avec le passage au numérique, la notion de numéro a perdu de son sens. Rares sont les lectrices et lecteurs aujourd'hui qui consultent les numéros en totalité. Ce sont les articles qui sont téléchargés. Pourquoi, dès lors, ne pas construire un numéro bout à bout, article par article ? L'important est de conserver la notion d'édition scientifique, ce que C.Dupuy et C.Hamidi ont accepté : elles feront la première évaluation des articles qui seront soumis à cette rubrique. Si elles retiennent un article, alors celui-ci ne fera l'objet que d'une autre évaluation. Voyons comment « Micro-Macro » s'inscrira dans la durée : quoi qu'il en soit, toutes les contributions sont bienvenues.

Pour inaugurer cette rubrique, on lira donc l'article introductif dans lequel Claire Dupuy et Camille Hamidi interrogent les enjeux méthodologiques relatifs à l'articulation des échelles d'analyse. Un premier texte, signé de Pierre Wokuri, s'interroge sur le rôle de la comparaison multiniveau dans l'identification de mécanismes causaux. Il s'appuie pour cela sur une enquête doctorale sur les projets coopératifs d'énergie renouvelable en France, au Danemark et au Royaume-Uni.

Dans la rubrique « Outils et instruments », Elise Tancoigne, Jean Philippe Corbellini, Gaëlle Deletraz, Laure Gayraud, Sandrine Ollinger et Daniel Valero proposent une analyse comparée, sur la base de plusieurs méthodes d'évaluation, de huit plateformes de transcription automatique pour des enregistrements de langue française, à partir de plusieurs méthodes.

Trois textes composent la rubrique "mise en œuvre". Carlos Solar, à partir de l'étude des dépenses militaires, propose une réflexion méthodologique sur l'analyse des « points aberrants » qui influencent la distribution des budgets militaires au vu de la différence croissante entre la Chine et les Etats-Unis d'une part, le reste du monde d'autre part. Iris Condamine-Ducieux et Marie Jauffret-Roustide reviennent sur le recueil et la production de données quantitatives auprès de populations dites « cachées » concernant l'usage de drogues par voie intraveineuse. Les autrices réfléchissent aux difficultés rencontrées par l'enquêteur/riche de terrain dans l'établissement d'une relation de confiance avec l'enquêté-e, le décalage entre l'explicitation des pratiques et l'expérience intime des usager-ère-s, les difficultés de gestion des questions délicates et des conflits dans la relation d'enquête. Enfin, Johannes Hjellbrekke et Vegard Jarness présentent, à partir d'un traitement des enquêtes sur la culture et les médias en Norvège, une approche alternative à l'étude temporelle de la

Editorial

stabilité dimensionnelle et du changement dans les divisions culturelles qui utilise les développements récents en matière d'Analyse géométrique des données.

Bonne lecture !

Sophie Duchesne et Xabier Itcaina, avril 2022

When the BMS adds a new section

This issue 155 sees the launch of a new section, or category of articles, entitled 'Micro-macro'. This is the seventh section in the journal since it was revived in 2018. The original sections are not thematic. They fit the different types of narratives about the method that we wanted to publish and encourage. We presented them in our first issue (137-138) but they have evolved a little since then. This editorial is an opportunity to revisit them.

The "Implementation" section is the basic section, the one that opens up to the stories in which our colleagues give a reflexive account of the research operations they carry out. The strength of these accounts is that they do not propose themselves as models. On the contrary: it is by delivering with precision and sincerity the background of their investigations that our colleagues offer their colleagues ideas on different ways of tackling a subject, approaching a field, using a technique, combining several methods, etc., while favouring the diversity and inventiveness of research.

This section is surrounded by two others, one more theoretical and epistemological, the other more practical. The first, entitled 'Models and protocols', publishes - rarely (four articles so far) - reflective texts on methods, partly detached from a particular research project. The second, 'Tools and instruments', reports on the design, testing or improvement of tools made available to the scientific community.

Moreover, from our first issue, we have inaugurated a section that is particularly important to us: "the method of my thesis". Open to young PhDs, it is intended to tell the story of what thesis itineraries really are, beyond the forms of rationalisation to which the standardised formats of scientific journals lead. Our young colleagues can thus value the methodological and reflexive work carried out during their thesis. This section has another particularity: we commit ourselves not to refuse the articles that are proposed to us for this purpose and to accompany, as long as necessary, the authors in the revision and improvement of their text until publication. To do so, we rely on the reviewers who are willing to play the game and offer these young colleagues essentially positive advice and suggestions. We would like to thank them for this.

Symmetrically, we have also designed a section for our more experienced colleagues. We ask them to revisit their careers from the perspective of the methods they have used in the course of their work. We had some difficulty in finding a suitable name for this section. Since issue 151, it has been called "The Design of their Work". We would like to thank Philippe Cibois, Nonna Mayer, Sidney Tarrow, François Dubet, Christine Musselin, André Blais, Erik Neveu and Don Dillman for honouring us with this methodological return.

The sixth section - "Social Sciences in Question" - arrived later, with issue 142. It provides a publication space for the methodological seminar that Nonna Mayer and Samy Cohen have been running for years at Sciences Po Paris. N. Mayer and S. Cohen are offering us texts from this seminar, which they have already discussed with their authors. We are therefore carrying out a simplified evaluation - one external evaluation instead of two -. This does not prevent some authors from reworking their texts in depth, to take full advantage of the transition to writing and the international dimension of the BMS's readership.

It is in a similar vein that we have come to propose that Claire Dupuy and Camille Hamidi create a new section. As they explain in the introduction published in this issue, they organised a panel on scale issues at the 2019 congress of the French Political Science Association. The contributions, largely from young researchers, prompted them to consider a joint publication. However, the insufficient number of articles, their too often French origin and their very variable degree of completion did not allow us to build an issue of the journal, as initially envisaged. Why not transform this issue into an open section? In many ways, with the digital switch, the notion of a special issue has lost its meaning. Few readers today consult the issues in their entirety. Rather, the articles are downloaded. So why not build an issue piece by piece, article by article? The important thing is to retain the notion of scientific editing, which is what C. Dupuy and C. Hamidi have accepted: they will make the first evaluation of the articles that will be submitted to this section. If the scientific editors select an article, it will only be subject to another evaluation. Let us see how "Micro-Macro" will develop over time: in any case, all contributions are welcome.

To inaugurate this section, we shall read the introductory article in which Claire Dupuy and Camille Hamidi explore the methodological issues relating to the articulation of the scales of analysis. The first text, by Pierre Wokuri, examines the role of multilevel comparison in the identification of causal mechanisms. It is based on a doctoral study of cooperative renewable energy projects in France, Denmark and the United Kingdom.

In the "Tools and instruments" section, Elise Tancoigne, Jean Philippe Corbellini, Gaëlle Deletraz, Laure Gayraud, Sandrine Ollinger and Daniel Valero propose a comparative analysis of eight automatic transcription platforms for French language recordings, based on several evaluation methods.

Three texts make up the 'implementation' section. Carlos Solar, based on the study of military expenditure, proposes a methodological reflection on the analysis of the "outliers" that influence the distribution of military budgets in view of the growing difference between China and the United States on the one hand, and the rest of the world on the other. Iris Condamine-Ducreux and Marie Jauffret-Roustide review the collection and production of quantitative data from so-called "hidden" populations on intravenous drug use. The authors reflect on the difficulties encountered by the field investigator in establishing a relationship of trust with the respondent, the discrepancy between the explanation of practices and the intimate experience of the users, and the difficulties of managing sensitive questions and conflicts in the survey relationship. Finally, Johannes Hjellbrekke and Vegard Jarness present an alternative approach, based on a treatment of culture and media surveys in Norway, to the temporal study of dimensional stability and change in cultural divisions that uses recent developments in Geometric Data Analysis.

Enjoy your reading!

Sophie Duchesne and Xabier Itcaina, April 2022